

ERGO Network



À propos d'ERGO Network

La mission d'ERGO Network est de créer des changements positifs pour les communautés roms en veillant à ce que l'antitsiganisme soit reconnu, en luttant contre les causes de l'inégalité, en donnant aux Roms les moyens de participer à la vie civique en tant que citoyens égaux aux autres et, enfin, en convainquant les responsables politiques d'initier des changements.

« Citoyenneté active, responsabilité partagée et renforcement du pouvoir d'action des simples citoyens sont les maîtres mots

de la philosophie d'ERGO Network », explique Mustafa Jakupov, Coordinateur Projet et Politiques. « Nous remplissons cette mission en promouvant des politiques, des campagnes et des recherches de meilleure qualité, et en donnant aux militants roms les moyens d'agir. »

Fondé en 2008 en Belgique par un groupe réunissant plusieurs ONG, ERGO Network compte aujourd'hui 30 organisations membres dans toute l'Europe.

L'impact du financement de Google.org

Google.org soutient le projet Peer Education to Counter Anti-Gypsy Hate Speech (PECAO) d'ERGO Network. L'objectif du projet PECAO est de travailler avec des jeunes dans l'ensemble de l'Europe afin de modifier les attitudes et de contribuer à une meilleure compréhension de la communauté rom.

« Nous accomplissons cela de deux façons : l'éducation par les pairs et la surveillance », explique Mustafa. « Nous avons recours à l'éducation par les pairs pour engendrer un changement des attitudes et des actions chez les jeunes. Puis, par le biais de

la surveillance, nous donnons aux jeunes Roms les moyens de repérer et de signaler les discours de haine anti-Tsiganes, afin de disposer de preuves pour recommander des politiques de lutte contre les discriminations. »

ERGO Network propose son projet PECAO par l'intermédiaire d'organisations de terrain dans 10 pays européens : Albanie, Bulgarie, Espagne, France, Hongrie, Italie, Macédoine du Nord, République tchèque, Roumanie et Ukraine. La subvention est divisée en lots entre ces partenaires : le travail d'éducation par

les pairs est mené par l'association bulgare Integro ; le travail de surveillance et de publication de rapports est coordonné par le partenaire du réseau en Roumanie, Nevo Parudimos ; en Espagne, la Fédération des associations gitanes de Catalogne (FAGIC) se charge des campagnes de communication sur les réseaux sociaux ; enfin, tous les partenaires se répartissent le travail de sensibilisation.

Le projet PECAO venait de tenir sa première réunion d'éducation par les pairs et de présenter son premier rapport de surveillance lorsque la pandémie de Covid-19 a frappé. Si les activités de surveillance ont pu se poursuivre sans interruption, le projet a été contraint de laisser de côté le face-à-face au profit de la vidéoconférence pour toutes ses activités d'éducation et pour les réunions hebdomadaires avec les mentors du programme.



Nous partageons des histoires de confrontation avec des discours de haine et ça peut être dévastateur pour les jeunes. [...] pour cela, nous leur offrons le soutien de mentors.

« Pendant les sessions d'éducation par les pairs, nous partageons des histoires de confrontation avec des discours de haine et ça peut être dévastateur pour les jeunes. Nous devons prendre soin de leur santé mentale et, pour cela, nous leur offrons le soutien de mentors. »



Données clés

Si les activités de surveillance ont pu se poursuivre au cours de la pandémie de Covid-19, les activités pédagogiques ont dû passer au virtuel.

Ce passage aux échanges virtuels a donné aux participants une meilleure compréhension des tendances en matière de discours de haine en ligne et de la façon dont il se manifeste.

La subvention a permis au projet PECAO de doubler le nombre d'organisations partenaires avec lequel il travaille, étendant sa portée à 5 pays supplémentaires.

Le projet est en bonne voie pour créer une base de données de 1500 cas au total, et devrait atteindre un taux de suppression de 90 % de tout discours de haine repéré grâce à la surveillance qu'il mène.



Nous sommes très reconnaissants à Google pour son aide. Ils ont été vraiment compréhensifs pendant cette période difficile.